

Sury-le-Comtal

Un pôle santé et des logements sociaux verront le jour en 2026 au centre-ville

Le souhait de la mairie sera bientôt réalisé. En effet, en 2026, un pôle santé et 27 logements sociaux sortiront de terre, rue du 11-Novembre. Une satisfaction pour le maire, Yves Martin et pour le directeur de l'organisme, Bâtir et Loger, Franck Garcia, qui dévoile le projet.

« Nous sommes une commune de 7 000 habitants et nous avons seulement quatre médecins. Il faut également savoir que de nombreuses communes situées aux alentours n'ont pas de médecins, ce qui pousse les personnes à venir à Sury-le-Comtal. Ce qui représente environ 10 000 patients pour quatre médecins. Au niveau médical, ce n'est pas beaucoup », résume le maire, Yves Martin.

« Rassembler les professions médicales et paramédicales »

Une analyse qui l'a conduit à repenser son centre-ville avec le souhait d'un nouvel équipement. « Cela fait plusieurs années que je souhaite ce pôle santé », indique-t-il. Avoir deux médecins supplémentaires dans la commune, ça ne serait pas du luxe ! Dans le projet, on voulait rassembler les professions médicales et les paramédicales. Nous l'avons mis en action dès le début du mandat. Nous avons choisi un endroit propice. En effet, une partie de notre foncier communal, celui des friches des anciennes écoles, est très bien situé en plein centre-ville. Et la population est dans l'attente de tout avoir au



Le futur pôle santé et les logements sociaux sortiront de terre en 2026. Visuel P2a Architecte

« Nous recherchons deux médecins généralistes pour le pôle santé »

Actuellement, la Ville de Sury-le-Comtal comptabilise quatre médecins. Ces derniers ont été sollicités pour intégrer ce futur pôle santé, en vain.

« Pour ce projet, nous avons travaillé avec tous les prestataires de santé de la commune. Mais les quatre médecins de la commune ont refusé de venir dans ce nouveau projet, car ils ont déjà des emprunts et certains ont déjà réalisé des travaux dans leur cabinet. Ils ne souhaitent pas investir davantage », informe le directeur de Bâtir et Loger, Franck Garcia.

même endroit. »

En 2021, la mairie décide de lancer un appel à projet pour un pôle santé et c'est l'organisme



André Massacrier, directeur adjoint responsable développement et Franck Garcia, directeur général de l'organisme Bâtir et Loger. Photo Anne-Laure Negro

Son directeur adjoint, André Massacrier et lui lancent donc un appel pour

venir étoffer ce pôle santé : « Nous recherchons deux médecins généralistes. »

d'habitat social, Bâtir et Loger quia été choisi. Une grande première pour son directeur, Franck Garcia, qui n'avait jus-

qu'à présent jamais créé de pôle santé : « Nous leur avons fait une proposition qui incluait également des logements loca-

tifs à caractère social et le maire a donné un avis favorable. »

Créer un pôle santé demande des compétences spécifiques et pour répondre à tous les paramètres, qu'ils soient techniques ou bien juridiques, Bâtir et Loger a fait appel à la société Stane qui est l'assistant et le maître d'ouvrage.

Un espace santé de 600 m²

Au final, les Suryquois pourront retrouver de nombreux professionnels liés à la santé : kinésithérapeute, podologue, infirmière, ostéopathe, orthophoniste, psychologue, diététicienne...

En plus de cet espace santé de 600 m², 27 logements locatifs à caractère social sortiront de terre. « Dans le bâtiment sur deux étages avec ascenseur, il y aura 26 logements de type 2, 3 et 4 en et un logement réservé aux personnes autistes », précise Maria Rodrigues, responsable des programmes immobiliers chez Bâtir et Loger. Ce dernier logement s'étalera sur une surface de 200 m². Pour cela, l'organisme d'habitat social a travaillé en lien étroit avec l'association Eureka qui accompagne les personnes autistes. Cinq personnes atteintes de troubles autistiques pourront vivre en colocation et bénéficier d'une salle de partage.

La construction de ce projet d'envergure suit une trame précise. « Notre idée est de mettre ce bâtiment à l'intérieur d'un parc où l'on plantera des arbres, de la pelouse... » ajoute-t-il.

Le premier coup de pelle est prévu pour novembre 2024, pour une fin des travaux programmée à début 2026.

● Anne-Laure Negro

Saint-Marcellin-en-Forez ●

23

C'est, en minutes, le temps qu'il a fallu pour découper et vendre les 180 parts de la bûche au chocolat préparée par Adrien Sion, Fabien Dru et Laurent Rochette, les trois boulangers-pâtisseries de la commune. Dans le prolongement du Téléthon, l'association des commerçants a organisé, jeudi 7 décembre, sur la place des Combattants, la traditionnelle bûche géante. Les artisans marcellinois ont conjugué leur talent et travaillé main dans la main pour relever ce défi. Cette bûche fondante et onctueuse qui s'est vendue comme des petits pains a fait hélas de nombreux déçus. Difficile pour autant de faire plus grand que cette bûche mesurant 7 mètres de long. Mais sait-on jamais pour l'année prochaine, les records sont faits pour être battus. Les Marcellinois ont pu cependant se réconforter avec un bon chocolat ou vin chaud qui ont été préparés par des bénévoles et l'association des commerçants. Les bénéfices de cette manifestation seront reversés au Téléthon.



180 parts de bûche au chocolat ont été vendues au profit du Téléthon par l'association des commerçants (en jaune). Photo Daniel De Simone

Saint-Just-Saint-Rambert ● Le célèbre écrivain jeunesse Jean-Claude Mourlevat invité à la librairie solidaire ce samedi

La librairie coopérative et salon de thé Nos madeleines de Proust de la place Jean-Monnet a prévu pour ce mois de nombreuses activités culturelles, dont l'une des principales est la venue de Jean-Claude Mourlevat, ce samedi 9 décembre.

En effet, entre 15 et 19 heures, le célèbre écrivain pontarbertois, mondialement connu pour ses romans destinés à la jeunesse, sera sur place pour une séance de dédicaces et un moment de lecture. Le public pourra entendre la voix de l'auteur distillant quelques passages de ses titres les plus connus, une occasion magique de se transporter dans l'univers de Jefferson ou celui des autres personnages de ses œuvres.

Pour rentrer doucement dans la thématique, le goûter préféré de Jefferson (chocolat chaud, tartines au miel et confiture et les célèbres gâteaux secs de Chelsea) sera servi au prix de 4 euros au début de la rencontre.

Le soir, à partir de 19 h 30, le rendez-vous avec le lauréat du prix Astrid Lindgren, l'équivalent au prix Nobel de littérature dans le secteur enfance et jeunesse, se poursuivra avec un repas composé de soupe mis \wedge non végétarien et dessert (à 19 euros).

Pour la séance de dédicaces, l'entrée est libre. Pour le goûter et le dîner préparés par Isabelle Marcon d'U



Jean-Claude Mourlevat est le parrain de la librairie Nos madeleines de Proust. Archive Carmen Giraudon